

Désirs

de Nicolas Humbert

Wild Plants

par Héloïse Desrivières

autrice associée

Quel est ton désir avec ce film *Wild Plants* ?

Je trouve que nous vivons dans une époque difficile et parfois assez sombre, et pour moi, comme réalisateur, j'ai depuis le début le désir de montrer d'autres possibilités de vivre ensemble sur cette planète. Montrer qu'il y a des manières différentes d'envisager les moments de vie. Spécifiquement avec *Wild Plants*, qui est le dernier film que j'ai fait, j'ai eu le sentiment qu'il était essentiel de trouver un sujet qui peut raconter des formes de transformations importantes qu'il y a sur la planète et qui existe parallèlement aux aspects destructeurs qui nous entourent. *Wild Plants*, c'est vraiment un film sur l'espoir concret qu'on peut pratiquer partout dans le monde pour que l'être humain se rende compte des autres êtres autour de lui. La ligne directrice de ce film c'est de montrer qu'on peut créer une coexistence sensible et fertile avec les autres.

Quel est ton désir de cinéma ultime ?

Hum... Le cinéma est un endroit des rêves, des idées, des transmissions possibles dans un espace mystérieux du début du cinéma jusqu'à maintenant même s'il y a une grande pression économique sur le cinéma qui empêche parfois cet espace de rêverie. Mais pour moi, le cinéma ultime reste un endroit de poésie, et donc un espace de liberté et de libération, qui a la capacité d'ouvrir la perception des autres.

Quel est ton désir de rencontre avec les spectatrices et les spectateurs ?

Ài Weiwei a dit dans un entretien que la seule chose importante dans l'art (qu'il s'agisse de littérature, de cinéma, ou d'art plastique), c'est le dialogue. Si tu ne penses pas à l'autre, l'art n'a aucune importance. Il n'y a pas d'art. L'échange et la rencontre sont essentiels.

Si je regarde mon chemin depuis une trentaine d'années, il y a une petite communauté de spectateur-ric-e-s qui s'est formée autour des films que nous avons faits. Souvent ces rencontres ont fait naître des amitiés. Tu sais exactement pourquoi tu as fait un film si à la fin, tu as la vie qui revient à toi à travers la rencontre autour de l'œuvre d'art que tu as faite. L'art devient vif, vivant, à travers les spectateur-ric-e-s. L'art est une offrande à ceux qui ont une perception semblable à la tienne et qui vont se retrouver dans ce que tu as voulu exprimer.

Quel est ton plus grand désir (que tu peux me révéler) qui ne soit pas artistique ?

Vivre en paix.

Si je dois développer... Je pense toujours à une sorte de transformation qui est nécessaire à notre époque. Je veux pouvoir contribuer à ça. Sensibiliser les êtres autour de moi à ce que j'essaie d'exprimer comme artiste, mais aussi comme être humain, c'est déjà beaucoup. Les grandes luttes politiques ne sont pas visibles au moment où elles ont lieu. Ça veut dire que chacun de nous doit garder espoir pour entretenir cette lutte de manière très personnelle, pour créer une forme de résistance contre les circonstances extérieures qui nous entourent. Ça pour moi, c'est ce qui doit rester au centre. À la fin, si nous réussissons, c'est la paix, intérieure et extérieure : une forme de coexistence sur cette planète qui nous est donnée en cadeau. Je veux garder cet espoir jusqu'à la fin.